

8-V

102869

CINEMA PERMANENT

Remo Forlani
Jean-Christophe Bailly
Photos Guillemette Bonvoisin



LA NOMPAREILLE
Éditions

1309273

L

823

7

CINEMA PERMANENT

Remo Forlani

Jean-Christophe Bailly

Photos Guillemette Bonvoisin

2°V

102869

LA NOMPAREILLE

Éditions

11, RUE SAINT-VINCENT 75018 PARIS

DL-24041991-12716



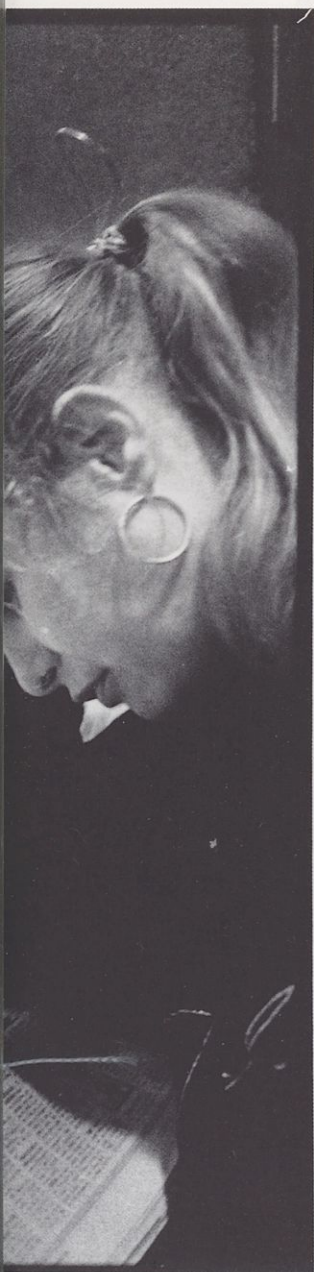


© Éditions La Nompaille, 1991
Tous droits réservés
ISBN 2-907694-06-5

Remo Forlani

CINEMA PERMANENT





T'es pas épaisse mais tu me plais ! Comme au cinéma je te vois. Et puis tu me plais. Le coup de foudre. Le coup de bambou. L'amour quoi ! Ben oui. Tu sais le petit mec avec ses ailes dans le dos et puis des flèches. Les cœurs sur les arbres. La romance. Et puis les larmes !

Les larmes, les larmes. Qu'est-ce que j'aimerais qu'il le dise pas, son "et puis les larmes". C'est vrai, quand il commence à lui parler, il est tout gentil, tout rigolard. Tout confiant, quoi. On croit qu'il y croit, on pense que ça va marcher, qu'ils vont faire affaire ensemble avec, tous les deux, leurs beaux yeux bien clairs. Des yeux qui se sourient. On se dit que les voilà partis pour longtemps, qu'ils

REPARTIRER...
Salle 2 : 100 Places
Surface d'écran
(15% STANDARD)
6 m²

Salle 2 : 100 Places
Surface d'écran
(15% STANDARD)
6 m²

Le crime était
presque parfait

35mm couleurs VO RELIEF 3D

Tarif plein 27F*

Tarif réduit 20F*

* Ces tarifs comprennent 3F
par le pair de linéaires obligatoires

SÉANCES	FILM
14h	14h15
16h	16h15
18h	18h15
20h	20h15
22h	22h15

PAS DE
TARIF
ETUDIANT

LE MILLIARDAIRE

35mm SCOPE Couleurs VO COME
MEUVE

TARIF PLEIN 25F*

TARIF RÉDUIT 15F*

SÉANCES	FILM
14h00	14h30
16h30	17h00
19h00	19h30
21h30	22h00

ALEXANDRE-LE
GRAND

AU BOUT DE LA RUE
À GAUCHE...

RUE DES GRANDS-AUGUSTIN



vont s'aimer jusqu'à plus soif. Et puis non ! Faut tout de suite qu'il annonce la couleur, Gabin, qu'il prévienne les populations que ça pourra pas coller, que, c'est fatal, ça va virer désastre, qu'ils vont avoir le temps que de s'aimer qu'un peu et d'en baver terrible.

On le sait, je le sais par cœur, que leur histoire elle a pas d'avenir. N'empêche que. A chaque séance, c'est plus fort que moi, je croise les doigts pour qu'il le balance pas, son "Et puis les larmes".

Me dites pas que c'est débile. Je le sais, que ça l'est. Mais on peut rêver, non ?

Ma copine Reine-Claude, elle m'a dit qu'elle a lu dans un magazine que des chercheurs américains ont mis au point une méthode pour empêcher les gens de rêver même pendant leur sommeil. Résultat des opérations : neuf sur dix des bipèdes soumis à leur traitement sont devenus fous hystériques.

Moi, pour m'empêcher d'en faire, des rêves, même en plein jour, même pendant que je fais les cinquante mille choses utiles ou pas qu'on fait pendant les heures ouvra-
bles, faudrait qu'ils en mettent un sacré coup, les chercheurs américains du magazine à Reine-Claude. Parce que, sans arrêt, faut que ça carbure dans mes méninges. Mais alors vraiment sans arrêt. Même concentrée sur des activités aussi prenantes que de passer un oral de bac ou de me faire une banane à l'œil, j'ai toujours une case qui gamberge, qui vadrouille dans des contrées où je ne suis pas et où j'irai peut-être jamais.

Alors ici, avec tous les temps morts qu'on a, je vous dis pas. Peut-être bien que, d'une certaine manière, c'en est une aussi, de folie hystérique, de la faire travailler autant, sa tête. Mais on est comme on est.
Prenez Mona.